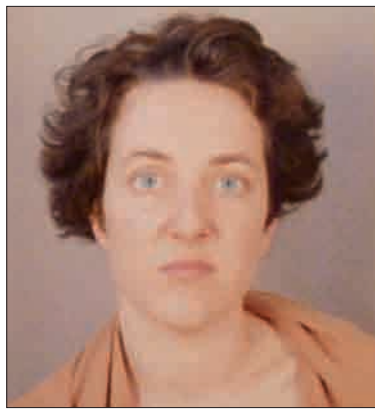


BONJOUR BOBIGNY

LA VILLE C'EST VOUS



BÉDÉ

Résidence dessinée

Claire Braud accueillie à la bibliothèque Elsa-Triolet p. 11

© DR



600 000 € pour la gare de la mémoire

MÉMOIRE Le secrétaire d'État aux Anciens combattants a visité l'ancienne gare de déportation de Bobigny, mardi 6 octobre. Il a signé une convention de partenariat et de financement avec le maire pour l'aménagement et la valorisation de ce site d'où furent déportés 22 407 hommes, femmes et enfants durant la Seconde Guerre mondiale. P. 2 ET 3

© Serge Barthe

INTERGÉNÉRATIONNEL

Coiffure solidaire

Les lycéens de Sabatier chez les seniors PAGE 4



© Serge Barthe

BASKET

Un club à reconstruire

Le staff mise sur les jeunes catégories PAGE 13

INTERVIEW
Stéphane De Paoli
fait le point sur les projets engagés p. 8-9



© Stéphanie de Bourtray



© Stéphanie de Bourtray

Saison culturelle. Soirée de gala, vendredi 25 septembre à la bibliothèque Elsa-Triolet. Dans une belle ambiance musicale assurée par le conservatoire, les Balbyniens avaient l'occasion de découvrir l'ensemble de la programmation culturelle de la saison, mais aussi d'assister au vernissage de l'exposition « Hors cadre » du photographe Gérard Rondeau, visible jusqu'au 24 octobre. Présidée par le maire, Stéphane De Paoli, et son adjointe à la culture, Sarah Sbia, la soirée s'est poursuivie avec *Italiques*, une lecture dessinée pour une voix et trois mains, avec Olivier Ka (lecteur), Alfred et Régis Lejonc (dessin).



© Stéphanie de Bourtray



© Stéphanie de Bourtray



Gare de la mémoire l'État s'engage

MÉMOIRE Mardi 6 octobre, le secrétaire d'État aux Anciens combattants, Jean-Marc Todeschini, a signé une convention de partenariat et de financement pour la valorisation historique de l'ancienne gare de déportation. Aux côtés du maire, il a également rendu hommage aux victimes de la Shoah.

Une nouvelle étape vient d'être franchie dans le réaménagement de l'ancienne gare de déportation de Bobigny. La convention passée, mardi 6 octobre, entre le ministère de la Défense et la Ville va permettre de poursuivre la réhabilitation de ce site classé à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 2005. Le secrétaire d'État aux Anciens combattants et à la Mémoire a annoncé que la France débloquait 600 000 euros de subvention, dont 250 000 dès cette année. Avant de signer ce protocole, Jean-Marc Todeschini a visité cet endroit qui porte encore « *l'empreinte de l'horreur* », comme il a tenu à le rappeler dans son discours. Peu de temps avant, le ministre avait fait de même avec des élèves de CM2 des écoles Victor-Hugo et Romain-Rolland qui ont lu des lettres de déportés, chanter *La Marseillaise* et *Le chant des partisans* lors de la cérémonie d'hommage. « *Vous êtes ici dans un lieu de déportation des Juifs de France. Il faut le mettre en valeur pour qu'on se souvienne de ce qui s'y est*

passé », a-t-il pris le temps d'expliquer à petit un groupe. Si Jean-Marc Todeschini a tenu à venir à Bobigny, c'est justement parce que cette gare est la seule de France à être restée dans un état proche de sa configuration d'époque. Tout l'enjeu du projet d'aménagement est justement de mettre en valeur le site en respectant sa dignité et en l'ouvrant au public, notamment scolaire, à l'image de ce qui a été fait avec la rénovation de la halle de marchandises susceptible d'accueillir des expositions en lien avec la Shoah, comme c'était le cas ce 6 octobre.

TROIS ESPACES AMÉNAGÉS. De juillet 1943 à août 1944, 22 407 hommes, femmes, et enfants détenus au camp de Drancy embarquèrent précisément depuis cette halle de marchandises dans des wagons plombés, principalement vers le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Une grande partie d'entre eux y trouvèrent la mort. « *Symboliquement, cette gare de Bobigny représente la dernière image de la France que les déportés juifs ont emportée avec eux. Ce crime contre l'humanité, nous avons*



e : Yvette Lévy, survivante de la Shoah, est intervenue devant un parterre d'élus et le secrétaire d'État aux Anciens combattants (à côté du maire).

© Serge Barthe

le devoir d'en transmettre la mémoire, son sens et son histoire », a déclaré le maire. « Transmettre pour prémunir l'avenir de toute résurgence de l'horreur absolue, tel est le sens du projet de valorisation historique et mémorielle de ce lieu que nous conduisons à Bobigny depuis de nombreuses années », a poursuivi Stéphane De Paoli. Il s'agit de donner à comprendre le rôle majeur qu'a joué cette gare durant la Seconde Guerre mondiale, de rendre visible la manière dont la déportation s'est inscrite dans les bâtiments, les pavés et les rails du site. Trois espaces seront aménagés d'ici à 2018. Un belvédère avec un jardin de réflexion situé en haut du promontoire donnera à voir l'ensemble du site ; il abritera un kiosque d'accueil pour l'information au public. L'espace de mémoire et recueillement - comprenant la halle de marchandises, les édicules, le bâtiment des

voyageurs et les voies ferrées - constitue déjà le cœur historique sanctuarisé du site. C'est déjà là que se déroulent les cérémonies commémoratives et que sont exposées les plaques rappelant les noms des 78 convois de déportés de France. Une prairie sera plantée pour servir de sas entre cet espace de recueillement et le jardin sauvage ouvert au public, réserve de biodiversité. Le jury du concours de maîtrise d'œuvre se réunira le 16 octobre : quatre équipes de paysagistes et scénographes plancheront sur le projet avant d'être départagées en janvier.

JEUNES GÉNÉRATIONS. La gare sera évidemment davantage ouverte aux visiteurs. « Nous allons sans attendre travailler avec le public scolaire en lien avec le mémorial de la Shoah de Drancy », a précisé Bernard Saint-Jean, chargé de la mission patrimoine mémoriel de la gare de Bobigny auprès de la Ville. Le secrétaire d'État aux Anciens combattants et à la Mémoire a insisté justement sur ce qu'il a qualifié de « responsabilité » du ministère de la Défense « face aux jeunes générations qui doivent affronter cette histoire pour aborder l'avenir avec l'esprit de résistance dont pas une société ne saurait se passer ». C'est aussi pour que les plus jeunes gardent en mémoire cette tragédie que trois survivants de la Shoah partis de la gare de Bobigny - Gabriel Bénichou, Henry Zajdenwegier et Yvette Lévy - ont témoigné ce mardi. « Tatouage, brimade, violence, épuisement, angoisse : les mots sont impuissants pour décrire l'enfer de Birkenau où la mort était partout », a relaté Gabriel Bénichou. Pendant quinze ans, toutes les nuits, j'y repensais. Je veux transmettre. J'ai eu deux enfants, sept petits-enfants, onze arrière-petits-enfants. N'oubliez pas ! »

FRÉDÉRIQUE PELLETIER

→ Rendez-vous sur bobigny.fr pour retrouver la galerie photos de la visite du secrétaire d'État.

HENRI ZAJDENWEGIER, DÉPORTÉ DU CONVOI 73 « De sinistre mémoire »

« C'est le 15 mai 1944 que je suis parti par le convoi 73 de cette gare de sinistre mémoire. Il n'y avait que des hommes et une trentaine d'adolescents dont je faisais partie. Il y avait aussi le père et le frère de Simone Veil. À la vue des wagons à bestiaux, un sentiment d'angoisse m'a envahi. Il faisait chaud ce jour-là. Nous étions à l'étroit dans ce wagon à tel point que nous devions changer de position tous en même temps pour pouvoir bouger. Après trois jours d'un interminable voyage dans une indescriptible promiscuité, nous sommes arrivés au neuvième Fort, le camp d'extermination de Kaunas en Lituanie. La plupart ont été exterminés à ce moment-là. Le reste du convoi est parti à la prison Paterei en Estonie. Sur 878 déportés, 22 avaient survécu en 1945. Aujourd'hui, je suis le seul survivant. »

Le projet de ville se précise

URBANISME La dernière réunion avec les habitants consacrée à l'élaboration du Plan local d'urbanisme (PLU) a marqué l'aboutissement d'un long processus de concertation. Prochaine étape : l'enquête publique.

Mardi 29 septembre, dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville, se tenait l'ultime réunion publique consacrée à l'élaboration du plan local d'urbanisme (PLU). Elle concernait les quartiers Karl-Marx, Chemin-Vert, Salvador-Allende, Les Sablons, Paul-Vaillant-Couturier et Paul-Éluard. Rappelons que le PLU - qui remplace l'ancien Plan d'occupation des sols (POS) - fixe les règles générales d'utilisation des sols pour les vingt prochaines années. Magalie Le Franc, adjointe au maire déléguée à l'urbanisme, a souligné qu'il s'agissait là « de la finalisation du projet de ville, pour lequel les Balbyniens ont exprimé leurs souhaits ou leurs craintes ». Les habitants avaient en effet déjà été sollicités pour participer aux « diagnostics en marchant », ainsi qu'à des ateliers citoyens. L'élue a également rappelé que l'amélioration de l'offre de transport, prévue dans le cadre du Grand Paris, « était une chance pour les habitants ».

BOBIGNY 2. Les personnes présentes ont de façon générale évoqué le manque de commerces dans la ville et souhaitaient en savoir davantage sur la réhabilitation du centre commercial Bobigny 2. « L'idée est de rénover le centre commercial autour du pôle gare afin de mixer activités économiques et habitations, avec de larges espaces piétons, pour qu'il soit accessible à



© Serge Barthe



© Serge Barthe

Magalie Le Franc et Mahamadou N'Diaye ont animé la dernière réunion le 29 septembre.

tous », a révélé Magalie Le Franc. La question de la place du vélo dans la ville a en outre été soulevée : la réfection prochaine du boulevard Maurice-Thorez accordera plus de place aux circulations douces.

REGISTRES. Prochaine étape : l'enquête publique, qui sera lancée avant la fin de l'année, pour une approbation du PLU prévue à l'été prochain. D'ici là, les Balbyniens ont encore la possibilité de s'exprimer sur les registres mis à leur disposition à l'accueil de l'hôtel de ville et à l'annexe située sur la dalle de Chemin-Vert. Ils peuvent aussi aller sur bobigny.fr pour y trouver le formulaire de consultation à remplir en ligne durant le mois d'octobre.

DANIEL GEORGES



© Serge Barthe

En bref

Marché de Noël

La Ville de Bobigny organisera un marché de Noël du 19 décembre 2015 au 4 janvier 2016, place Rabin-et-Arafat. La municipalité recherche des exposants : bijoux, idées cadeaux, plaisirs gourmands, restauration, charcuterie, poissons, chocolats, foie gras... Un chalet sera mis à disposition des commerçants retenus. Candidatures au service municipal Commerce et artisanat au 01 41 60 99 13, avant le 18 octobre 2015.

Lutte contre le gaspillage alimentaire

L'équipe locale du Comité catholique contre la faim et pour le développement organise une soirée d'information et d'échange sur le gaspillage alimentaire, vendredi 9 octobre de 20 h à 22 h, à l'espace Maurice-Nilès (11, rue du 8-Mai-1945).

Coiffure solidaire dans les foyers de retraités

BEAUTÉ Des lycéens de Sabatier ont passé une journée dans les deux résidences pour personnes âgées transformées pour l'occasion en salon de coiffure.

Ambiance quelque peu inhabituelle en ce premier vendredi d'octobre à la résidence pour personnes âgées Gaston-Monmousseau. Le temps d'une journée - et c'était également le cas à la résidence Ambroise-Croizat -, une partie de l'établissement a été transformée en salon de manucure et de coiffure, à l'initiative du CCAS. La Ville a en effet renouvelé son partenariat avec le lycée André-Sabatier, preuve de son attachement à la formation des apprentis. Aux manettes, des élèves et des professeurs du lycée professionnel André-Sabatier. « Je suis contente d'être avec des jeunes : ils étaient déjà venus et j'étais très satisfaite, je me suis donc réinscrite. J'ai l'impression de les aider à préparer leur avenir », confie Thérèse, résidente à

Commémoration

Samedi 17 octobre se déroulera la cérémonie du souvenir des victimes du 17 octobre 1961. Rendez-vous à partir de 11 h, allée du 17 octobre 1961 (côté rue Leyla-Zana). Au programme : dépôt de gerbes et allocution du maire.

Cirque

Le cirque Fratellini dressera son chapiteau rue de Chablis du 17 au 31 octobre (face au campus universitaire de l'illustration). Les spectacles se tiendront tous les jours à 16 h. Tarifs : 5 € (enfants), 10 € (adultes). Visite du zoo : 2 €.

Réseau gaz

Le renforcement des dalles de protection des canalisations de transport de gaz se déroule rue de la République, sur le tronçon compris entre la rue de la Gare et la rue Benoît-Frachon. Jusqu'au 23 octobre, une demi-chaussée sera neutralisée et la vitesse de circulation ralentie.

Monmousseau depuis quatre ans. L'octogénaire est en train de se faire dorloter les mains par Marcia, qui prépare un CAP d'esthétique cosmétique parfumerie. « Nous faisons cela d'habitude entre nous, pour nous entraîner. Venir ici nous permet de travailler sur la relation clientèle », assure la jeune fille. Un peu plus loin, Jocelyn, originaire de l'Équateur et inscrite en mention complémentaire (troisième année) coiffure, conseille sa « cliente ». « Cela nous change des cours et nous pouvons ainsi travailler sur des vrais gens », se félicite-t-elle. « Je suis très heureuse de participer à cette journée qui tisse du lien intergénérationnel, de voir l'enthousiasme des élèves et la magnifique coopération entre le lycée et la Ville », conclut Isabelle Lévêque, adjointe au maire déléguée aux seniors. **D. G.**



© Stéphanie de Bourtray

Ma vie, mon quartier

DÉMOCRATIE LOCALE Les premiers Conseils de quartier se sont réunis la semaine dernière. Au menu : propreté et stationnement.

C'est le quartier Hector-Berlioz/Pablo-Picasso qui a donné le coup d'envoi, jeudi 1^{er} octobre, des réunions des Conseils de quartier, suivi dès le lendemain par Jean-Rostand et le Pont-de-Pierre. Au total, quatorze réunions sont prévues cet automne. Pour rappel, le maire avait mis en place les Conseils de quartier - non obligatoires pour les villes de moins de 80 000 habitants - afin de développer la démocratie locale. Formés de quatre collèges, ils sont composés de représentants des habitants, de la vie économique, de la vie associative et d'élus. Pour ces réunions de lancement, les élus ont proposé un ordre du jour en quatre points : bilan de l'été balbynien, questions de propreté, sécurité et mise en place de la zone bleue. Marc Drané et Christine Gaberel, adjoints de quartier présents aux réunions Hector-Berlioz/Pablo-Picasso et Pont-de-Pierre, indiquent que l'été balbynien a permis de « relever le

défi » de « mettre les activités dans les quartiers ». « À l'avenir, on ne peut que s'améliorer », poursuit Djafar Hamoum, adjoint au maire délégué à la jeunesse. Au sujet de la propreté, les habitants d'Hector-Berlioz déplorent les poubelles qui débordent devant le bâtiment 38. Le maire s'enquiert du problème et invite le bailleur à remédier à la situation. Stéphane De Paoli précise avoir constaté, en faisant le tour du quartier, le squat des espaces piétons par les véhicules. « Nous avons installé des potelets pour éviter le stationnement sur les trottoirs. » Des habitants du Pont-de-Pierre évoquent une tension sur les places de stationnement, notamment le vendredi, jour de prière à la mosquée de Pantin, « fréquentée à 50 % par les Balbyniens ». « Pourquoi le conseil départemental n'ouvre-t-il pas le parking de la Motte aux riverains ? » Justement, les Conseils de quartier « sont des lieux d'écoute et de propositions », rappelle Simbara Camara, adjoint au maire délégué à la Vie associative.



© Stéphanie de Bourtray

« Godzilla » s'attaque à Karl-Marx

« Godzilla » : la pelle géante ainsi surnommée par les habitants de Cenon, en Gironde, lors de sa première apparition, a commencé à grignoter la tour 38 du quartier Karl-Marx. La mâchoire-pince d'acier attaque les 18 étages de béton par le haut. Et Joël Lozano, aux commandes de l'engin, mettra moins de temps à lui seul pour la détruire qu'il n'en a fallu pour la construire. Le planning prévoit un mois - hors grosses intempéries et imprévus - pour la démolition. Ce lundi matin, il n'y a pratiquement pas de vent. Ce sont de bonnes conditions pour le brumisateuseur dont la fonction est d'alourdir les poussières et les faire retomber sans trop s'éparpiller. Quand la tour aura perdu un peu de sa hauteur, « Godzilla » sera rejointe par une grue plus classique, avec tapis de démolition de 40 mètres pour évacuer les gravats. **S. SR.**



© Stéphanie de Bourtray



Opération propreté au chemin des Vignes

PROPRETÉ Branle-bas de combat dans la Zone industrielle des Vignes, jeudi 1^{er} octobre dès potron-minet. La ville de Bobigny et la communauté d'agglomération Est ensemble ont conjugué leurs efforts pour nettoyer les dépôts sauvages. Une seconde opération se tient ce jeudi 8 octobre.

L'opération débute à la lueur des phares, l'aube est encore loin, il n'est que 5 h 30, jeudi 1^{er} octobre. Les véhicules qui circulent sur le Chemin des Vignes, dans la zone industrielle, ne portent ce jour-là que trois logos : le bleu de la ville de Bobigny, le rouge de la communauté d'agglomération Est ensemble, et le bleu-blanc-rouge de la police nationale. C'est le début d'une opération propreté entre la rue Benoît-Frachon et la rue Saint-André. L'endroit est régulièrement débarrassé des déchets : dans une zone industrielle, les entreprises en produisent beaucoup et le ramassage est planifié. Ce qui est plus compliqué, c'est de gérer ce qui s'y ajoute : des dépôts sauvages déchargés à la sauvette, éparpillés n'importe où, mal emballés et qui se répandent un peu partout sur les trottoirs et dans les rues. Cette fois-ci, il faut que tout le monde soit au même endroit, au même moment afin de conjuguer les efforts. Ceux de la communauté d'agglomération Est ensemble qui a en charge le ramassage des déchets et des encombrants, et ceux du service municipal de la voirie de Bobigny, qui nettoie et lave. Pour que les uns et les autres aient la voie libre, les entreprises installées dans le périmètre ont reçu la veille la visite de la police venue « les informer de l'arrêté d'interdiction de stationner », indique Christine Mauric, commandant au commissariat de Bobigny. *Finalement, sept véhicules ont été enlevés et emme-*

nés à la fourrière, ainsi qu'une caravane non-roulante. »

HUIT TONNES RAMASSÉES. La douzaine d'agents de la voirie de la ville mobilisés commencent à regrouper les déchets abandonnés par ceux qui ne veulent pas prendre le temps d'aller jusqu'à la déchetterie : palettes, planches, gravats... Les camions d'Est ensemble en ont rempli leurs bennes. « Cela représente environ huit tonnes », calcule Gaspard Sophie, qui était sur place pour Est ensemble. Les employés de la voirie

municipale ont ensuite fait tourner les balayeuses et la laveuse afin de préparer le terrain : le premier des huit semi-remorques remplis d'énormes blocs de pierres approchait. L'opération s'est prolongée jusque dans l'après-midi : nettoyage, désherbage, lavage... Comme bilan, Gaspard Sophie n'a pas trouvé plus parlant que de faire des photos du résultat, avant que soient enlevées les barrières de déviation et le Chemin des Vignes rendu à la circulation.

SYLVIE SPEKTER



Dans la maison géante...

HABITAT Retour sur l'opération « Mieux vivre chez soi », qui s'est déroulée du 26 septembre au 2 octobre dans les locaux de l'Udaf.

Camillia, 18 mois, l'a tout de suite reconnu : « Chaud, feu » dit-elle en soufflant. Sa mère, Kahina, soulève, incrédule, le fer à repasser géant. Car c'est ainsi que sa fille voit celui de la maison. Samedi 26 septembre, la grande salle de l'Udaf* avait été aménagée avec des meubles et des équipements réalisés à l'échelle d'un enfant âgé de 18 mois à 3 ans. Les parents pouvaient donc visualiser et surtout expérimenter les dangers que recèlent une cuisine ou des toilettes. « Où va l'eau du robinet qui coule dans l'évier si c'est sec par terre ? » L'animatrice qui guide les visiteurs continue à réagir comme le fait ce petit : « C'est là qu'ils ouvrent la porte du placard sous

l'évier... Et tombent sur ces bouteilles plastiques qui ont les mêmes couleurs que leurs jouets. Et celle-ci, avec un joli drapeau de pirate dessus : ils ne voient pas, comme nous, la tête de mort du flacon de javel... » Mesurer concrètement la difficulté d'arriver à s'asseoir ou descendre d'une chaise dont l'assise vous arrive aux épaules, c'est tout l'intérêt de la maison géante pour les parents. D'autres animations, moins spectaculaires mais tout aussi pratiques, ont été proposées par le service social municipal et l'Udaf tout au long de cette semaine d'initiative « Mieux vivre chez soi », qui s'est terminée le 2 octobre. Au programme de la dernière journée, des conseils et des astuces pour dire « Stop au gaspi. »



*Union départementale des associations familiales - 16, rue Hector-Berlioz. De 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.

© Stéphanie de Bourlay

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 11 OCTOBRE
Pharmacie Nigelle
144, rue Roger-Salengro, Drancy.
Tél. : 01 48 30 24 74.

DIMANCHE 18 OCTOBRE
Pharmacie de l'hôtel
de ville, 19, rue Miriam-
Makeba, Bobigny.
Tél. : 01 48 30 30 81.

URGENTES MÉDICALES

DIMANCHES, JOURS FÉRIÉS
Maison médicale
de garde de Bobigny
et Drancy. Appeler le
15.17, avenue Henri-
Barbusse à Bobigny.

PROPRETÉ Collecte des encombrants

- **Vendredi 9 octobre** pour le secteur 1.
- **Lundi 12 octobre** pour les cités Pablo-Picasso, Les Sablons, Paul-Vaillant-Couturier et Étoile.
- **Lundis 12 et 19 octobre** pour les cités Chemin-Vert, Karl-Marx, Paul-Éluard et Hector-Berlioz.
- **Lundi 19 octobre** pour la cité de l'Abreuvoir.

VACANCES Activités 12-25 ans

Sortie au Parc Astérix, Laser Quest, soirée Halloween au château de thierceville, ateliers graf ou calligraphie, tournoi de futsal. Les propositions du SMJ pour les 12-25 ans ne

manquent pas durant les vacances scolaires. Inscrivez-vous dans l'une des quatre antennes de quartier **à partir du 19 octobre**. Tarifs et programme complet sur bobigny.fr.
→ Centre-ville: 01 41 60 04 53.
→ Pont-de-Pierre: 01 48 36 12 70.
→ Étoile/Grémillon : 01 48 30 18 52.
→ Abreuvoir: 01 48 50 76 02.

PERMANENCES Droit au logement

Plusieurs permanences dédiées aux problèmes de logement sont proposées au public bobynien. Pour rappel, l'Adil 93 donne des conseils juridiques, financiers, fiscaux, administratifs et techniques. L'huissier de justice peut être consulté dans des cas d'expulsions locatives, tandis que l'association Léo-Lagrange intervient principalement pour monter des dossiers de surendettement, trouver des solutions amiables en cas de dettes locatives ou de consommation et régler des litiges entre consommateurs et entreprises privées. **Prochains RDV:**

ASSOCIATION LÉO-LAGRANGE

■ **Jeudi 15 octobre** à la mairie annexe Émile-Aillaud; **mercredi 21 octobre** de 9 h à 12 h à l'hôtel de ville Chemin-Vert (sur RDV au 01 70 32 43 15).

ADIL 93

■ **Mardis 13 et 20 octobre** de 9 h à 12 h à l'hôtel de ville Chemin-Vert; **jeudi 8 octobre** de 14 h à 17 h à

la mairie annexe Émile-Aillaud (sans RDV).

HUISSIER

■ **Mercredi 4 novembre** de 14 h à 17 h à l'hôtel de ville Chemin-Vert (sur RDV au 01 70 32 43 15).
→ Hôtel de ville Chemin-Vert: 9-19, rue du Chemin-Vert (2^e étage).
→ Mairie annexe Émile-Aillaud: 30, avenue Édouard-Vaillant.

VACANCES Mini-stages pour les 10-12 ans

Pendant les vacances de la Toussaint, les 10-12 ans peuvent participer à des mini-stages autour des arts et du sport. Les ateliers se dérouleront du **lundi 26 au vendredi 30 octobre** au centre Victor-Hugo, aux gymnases Henri-Wallon et Makowski ainsi qu'à Canal 93. Lundi 26 octobre, rendez-vous à 13 h au centre Victor-Hugo. Trois formules proposées:

- **Formule 1:** natation/robotique.
- **Formule 2:** vidéo/badminton.
- **Formule 3:** cirque/slam.

Les places étant limitées, il est nécessaire de s'inscrire à l'avance. Déposez votre inscription au centre de loisirs ou à la maison de l'enfance de votre choix avec l'autorisation parentale dûment remplie et un certificat médical pour les activités nautiques. Participation: 7,50 € (11 € si la famille n'est pas adhérente à l'association)
→ Pour de plus amples renseignements, contactez le centre Victor-Hugo 10-12 ans, le centre de loisirs ou la maison de l'enfance de votre quartier.

RENCONTRES Maison des parents BERLIOZ

■ **Mercredi 14 octobre** à 18 h: « Famille et nutrition ». Animée par Michel Aubert et Brenda Yuja, psychologues et thérapeutes familiaux à LJDP.

■ **Jeudi 15 octobre** à 18 h: « Mon ado se couche très tard, il a l'air fatigué.

PERMANENCES Adjoints de quartiers



Les quatre adjoints de quartier tiennent une permanence hebdomadaire sur rendez-vous.

→ → **QUARTIERS** Édouard-Vaillant, Abreuvoir, Auguste-Delaune, Hector-Berlioz, Pablo-Picasso. Marc Drané vous reçoit:

- **Lundi 12 octobre** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.
- **Lundi 19 octobre** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.

→ → **QUARTIERS** Jean-Rostand, Pierre-Sémar, La Ferme, Normandie, Ancienne gare. Ouassila Kouaichi vous reçoit:

- **Samedi 10 octobre** de 9 h à 11 h à l'hôtel de ville.
- **Samedi 17 octobre** de 9 h à 11 h à l'hôtel de ville.

→ → **QUARTIERS** Karl-Marx, Chemin-Vert, Salvador-Allende, PVC, Les Sablons, Paul-Éluard. Mahamadou N'Diaye vous reçoit:

- **Jeudi 8 octobre** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.
- **Jeudi 15 octobre** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.

→ → **QUARTIERS** Ancienne mairie, La Folie, La Cerisaie, Les Vignes, Étoile, Grémillon, Pont-de-Pierre. Christine Gaberel vous reçoit:

- **Mardi 13 octobre** de 15 h à 17 h à l'hôtel de ville.

→ Prendre rendez-vous par téléphone au 01 41 60 94 81.

Que faire? » Animée par Georges Kritchmar et Sabine Jacques, thérapeutes familiaux à Saga.

ÉTOILE

■ **Mardi 13 octobre** à 18 h: « Peut-on résister à la société de consommation? » Animée par Sandrine Carré et Sandrine Petit, psychologues et thérapeutes familiales à LJDP.

HYGIÈNE Dératisation

La prochaine opération de dératisation aura lieu à compter du **12 octobre**. Elle comprendra la dératisation des réseaux d'assainissement communaux et départementaux, des bâtiments communaux et groupes scolaires. Pour plus d'efficacité, il est demandé aux propriétaires bailleurs, aux syndicats de copropriété et aux commerçants, d'organiser

les opérations de dératisation de leurs immeubles, réseaux et espaces extérieurs aux mêmes dates. Il est rappelé à cette occasion la nécessité pour les habitants d'obturer les soupiroux et ouvertures avec du grillage suffisamment serré, de jeter les ordures ménagères dans des conteneurs à l'aide de sacs hermétiques fermés, de ne pas nourrir les pigeons ou les chats, de ne pas jeter d'aliments au sol et de ne pas stocker dans les sous-sols des denrées alimentaires. Des produits raticides sont à votre disposition en mairie, porte 613 au service hygiène-salubrité.

ASSOCIATION Alphabétisation

Les bénévoles de la Confédération syndicale

BONJOUR BOBIGNY

9, rue du Chemin-Vert, 93 000 Bobigny → Tél. 01 41 60 78 00
→ Fax 01 41 60 78 20 → Courriel redaction@bonjour-bobigny.net
→ Rédacteur en chef adjoint **Karim Nasri** (7802) → Secrétaire de rédaction, iconographie **Nicolas Chalandon** (7802) → Conception graphique, direction artistique, iconographie **Annie Arnal** (7808) → Rédacteurs **Sébastien Chamois** (7807), **Frédérique Pelletier** (7803), **Sylvie Speker** (7804) → Photographes **Serge Barthe**, **Stéphanie de Boutray**, **Sylla Grinberg** → Secrétaire **Sylvia Pillon** → A collaboré à ce numéro **Daniel Georges**
→ Directeur de la publication **M. le maire de Bobigny** → Diffusion (01 41 60 78 00) → Impression/VDprint → Publicité/Vincent Réolid (Tél. 06 85 49 06 64) → **Bonjour Bobigny** est tiré à 23 000 exemplaires sur papier 100 % recyclé.



Les permanences sur rendez-vous du maire Stéphane De Paoli reprennent le jeudi 3 septembre.

LE MAIRE VOUS REÇOIT

→ Prendre rendez-vous au 01 41 60 93 93

Hôtel de ville. 31, avenue Salvador-Allende - 01 41 60 93 93. Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 11 h 45 et 13 h 30 à 17 h 30; samedi de 9 heures à 11 h 45 (le 1^{er} jeudi de chaque mois, ouverture à 15 heures au lieu de 13 h 30).
CCAS (1^{er} étage) - 01 41 60 93 32. **Accueil mutualisé enfance** (1^{er} étage) - 01 41 60 94 76/95, 01 41 60 97/94.
Service population Hôtel de ville, 1^{er} étage - 01 41 60 93 93. **Contact propreté Bobigny** - 01 70 32 42 00 OU 0 800 093 001 (appel gratuit à partir d'un poste fixe). **Infos déchets Est ensemble** - 0 805 055 055. **Service municipal du logement.** 9/19, rue du Chemin-Vert - 01 70 32 43 22. **Maison des parents Berlioz.** 32, rue Hector-Berlioz - 01 48 45 84 63. **Maison des parents Étoile.** 17, cité de l'Étoile - 01 57 42 78 99.



Des dossiers qui avancent

CONSEIL MUNICIPAL Pas moins de vingt-cinq mémoires examinés par les élus bobyniens, mercredi 30 septembre. Les questions d'urbanisme, de transport et d'éducation ont dominé l'ordre du jour.



© Stéphanie de Boutray

Une intervention au nom des cinq Unions locales de syndicats installées à l'espace Maurice-Nilès a précédé l'ouverture de la séance du conseil municipal. Le maire avait en effet donné la parole à l'un de leurs représentants venus nombreux exprimer leur crainte de voir la bourse locale du travail de Bobigny disparaître après une diminution des deux-tiers des subventions municipales. « *Nous ne tiendrons pas l'année avec seulement 16 500 €. Nous sommes en incapacité de payer les charges.* » Stéphane De Paoli assure que la Ville continuera à « *régler les fluides et l'électricité* » et promet une réponse écrite aux syndicats. Guère satisfaits de la réponse, les syndicalistes se sont retirés, sui-

vis des membres de l'opposition (PC et PS) qui n'ont finalement pas siégé pour la première fois depuis la mandature.

ANCIENNE GARE. Le conseil municipal a ensuite débuté par l'élection de cinq membres titulaires et cinq suppléants au jury du concours de maîtrise d'œuvre pour la conception paysagère, architecturale et scénographique de l'ancienne gare de déportation. Le maire a parlé d'une avancée dans la recherche de financements et annoncé la signature d'une convention avec le secrétaire d'État aux Anciens combattants, mardi 6 octobre (voir également en page 2).

TANGENTIELLE NORD. Les élus ont également adopté la charte d'Aménagement-transport pour afficher la

volonté de la collectivité d'accueillir la Tangentielle légère Nord qui devrait desservir, à l'horizon 2023, deux gares sur le territoire : Bobigny-La Folie et Bobigny-Drancy. Le conseil municipal a aussi voté l'avenant n° 3 au marché relatif à la conduite opérationnelle des projets de rénovation urbaine par la Sequano. La signature de l'avenant permettra de « *préparer les candidatures bobyniennes* » dans les nouveaux délais avancés par l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) à fin 2015. L'assemblée municipale a par ailleurs octroyé une subvention de 15 200 € à l'association Vies de Paris pour assurer, pendant un an, la domiciliation administrative des 34 familles roms installées sur le terrain d'insertion au 165, rue de Paris. Ce terrain devant accueillir un projet de logements dans le cadre de la ZAC Écocité.

LECTURE. Bobigny recevra aussi deux subventions du Centre national du livre : 12 260 € pour la diffusion de livres auprès du public en situation de handicap et 480 € pour l'opération « Lire en short ». Notons enfin que le conseil municipal octroie la protection fonctionnelle à une employée communale agressée dans le cadre de ses fonctions. À ce sujet, Christian Bartholmé, premier adjoint au maire, salue la décision du maire d'exclure du marché le commerçant ayant commis l'agression et souligne « *la volonté municipale de ne jamais tolérer l'agression verbale ou physique des agents dans l'exercice de leur fonction* ».

Hervé Paysal, nouveau chef de la future police municipale



© Stéphanie de Boutray

Le chef de service de la future police municipale de Bobigny a officiellement pris ses fonctions jeudi 1^{er} octobre. Hervé Paysal arrive à Bobigny avec la mission de « *créer la police municipale, recruter les effectifs et mettre en œuvre les priorités du maire en matière de prévention et de sécurité* ». En effet, la création d'une police municipale est un des engagements forts de Stéphane De Paoli. « *Ma deuxième mission, poursuit-il, est de monter la vidéo-protection selon le calendrier budgétaire de la municipalité.* » Marié et père de deux enfants, Hervé Paysal est entré en police municipale en 1997, à Meaux. Il intègre ensuite la police municipale d'Aulnay-sous-Bois en 2002 et obtient le grade de brigadier-chef principal ainsi que le concours de chef de service en 2008. C'est donc fort d'un parcours riche et de compétences solides qu'il arrive à Bobigny où l'attend un grand chantier.

En bref

Mini-ferme

Le centre commercial Bobigny 2 organise la ferme des bébés animaux du lundi 12 au samedi 24 octobre. Des spectacles sont prévus trois fois par jour à 11 h, 15 h et 17 h.

Permanence

Le comité local du Secours populaire français met en place une permanence d'aide dans les démarches administratives et d'accès aux droits, le mardi matin de 9 h 30 à 12 h au 2, avenue Paul-Éluard (rez-de-dalle). Tél. : 01 48 31 81 80.

Ligne 43

Des travaux de mise aux normes des points d'arrêt d'autobus de la ligne 143 viennent de débuter avenue Édouard-Vaillant. Jusqu'au 30 novembre, la circulation automobile se fait par alternance au niveau des points d'intervention.

MC93

Les travaux de la Maison de la culture ont commencé au 9, boulevard Lénine. Le chantier s'étalera jusqu'en décembre 2016. Les cheminements piétons seront aménagés et conservés sur les trottoirs, à l'exception du trottoir de la rue de l'Union. Quelques places de stationnement seront neutralisées, rue de l'Union. L'accès à la bibliothèque Elsa-Triolet est maintenu.

Sedif

Le Syndicat des eaux d'Île-de-France (Sedif) distribuera un journal sur les économies de consommation d'eau, mardi 13 octobre à Pablo-Picasso dès 8 h et au marché Édouard-Vaillant à partir de 9 h.

Coupages d'électricité

L'ERDF réalisera des travaux sur le réseau de distribution qui entraîneront une ou plusieurs coupures d'électricité aux dates et lieux suivants :

- jeudi 15 octobre de 8 h à 12 h du 9 au 23, rue de Normandie.
- mardi 20 octobre de 13 h 15 à 14 h 15 : 1, 2 au 8, 14, 38 au 40, et 4B rue Hector-Berlioz ; 300 et du 318 au 320, avenue Vaillant-Couturier.
- lundi 26 octobre de 9 h 30 à 12 h : du 26 au 28 et 58, avenue Édouard-Vaillant ; et plusieurs numéros des rues de Varsovie, de Belgrade, d'Athènes, de Rome et de Moscou.
- lundi 26 octobre de 13 h 15 à 16 h 15 : 19, 59, 65, 79, 89, 90 et 99, rue Henri Gautier ; 1, 3, 11, 17, 16 et 24, rue Saint-André.

Réseau électrique

L'enfouissement du réseau électrique vient de démarrer rue du Lieutenant Lebrun, pour une durée de deux mois. La circulation et le stationnement des véhicules sont interdits selon l'avancement du chantier.



© Stéphanie de Boutray

STÉPHANE DE PAOLI, MAIRE DE BOBIGNY

« Tout ce qu'on a fait, on l'avait promis aux Balbyniens »

INTERVIEW Pour sa deuxième rentrée en tant que maire, Stéphane De Paoli tire un premier bilan des projets réalisés à Bobigny conformément aux engagements de campagne. Et annonce les chantiers prioritaires à venir.

C'est votre deuxième rentrée en tant que maire de Bobigny. Comment s'est-elle passée ?

Je trouve qu'elle s'est très bien passée. Avec Faysa Bouterfass, mon adjointe à l'enseignement, j'ai fait le tour des écoles pour m'enquérir de la réalisation des travaux d'été. J'ai pu constater qu'en un laps de temps n'excédant parfois pas les deux mois de vacances, les entreprises et les services techniques de la ville avaient accompli un travail énorme pour répondre à toutes les demandes exprimées par les écoles. C'est un gros budget travaux que la municipalité consent pour l'accueil de nos enfants. Cette rentrée fut belle et sereine pour plus de 7 000 élèves, leurs enseignants et le personnel municipal. La cantine gratuite a été un appel d'air : 78,5 % des élèves en élémentaires et 71,1 % de ceux en maternelles déjeunent à la cantine scolaire.

Quel bilan faites-vous de la programma-

tion estivale que la municipalité a proposée aux Balbyniens en remplacement de Bobigny-sur-Ouercq ?

L'Été balbynien que nous avons mis en place a commencé par la Fête de la ville en juin et s'est terminé par les Villages-vacances en août. Il illustre parfaitement le renouveau : la municipalité a déployé les animations au cœur des quartiers, en bas des tours. Et les services municipaux ont réellement été mis au service des Balbyniens. Grâce à la synergie que nous avons impulsée, les services municipaux ont travaillé ensemble, créé des activités de qualité, et ramené l'Été balbynien vers les Balbyniens. Bobigny-sur-Ouercq, c'étaient d'abord des prestataires extérieurs à des prix insensés.

À la Fête de la ville, les associations présentes, les spectacles sur scène et les animations des services ont attiré près de 3 000 personnes. C'était une fête très dynamique. Le 13 juillet, nous avons célébré la Fête

nationale avec un orchestre et un magnifique feu d'artifice qui a embelli le ciel balbynien.

Ensuite, quatre Villages-vacances se sont installés dans nos quartiers. Je souhaitais que les habitants qui ne partaient pas en vacances puissent s'amuser, apprendre des choses, se sentir en vacances même s'ils restent à la maison. À Grémillon, des mamies m'ont dit l'immense plaisir qu'elles avaient à regarder les enfants s'épanouir aux différentes activités. Finalement, l'année prochaine, on ne pourra que s'améliorer.

Quelques mois après votre arrivée à la tête de la mairie, vous aviez déclaré : « Les choses avancent beaucoup trop lentement. » Vous aviez alors parlé de votre impatience à tenir les engagements de campagne. Avec la mise en place de la cantine gratuite, de la réforme des rythmes scolaires ou encore, tout récemment, de la zone bleue, diriez-vous que 2015 est une année d'accélération ?

Je suis issu du privé, où la culture d'entreprise est différente de celle de l'administration. J'ai trouvé au début que les choses allaient trop lentement, mais le rythme de l'administration se justifie aisément car on ne peut engager les deniers publics juste en claquant des doigts. Oui, je suis impatient, je veux voir les résultats rapidement. J'ai donc fixé les priorités pour ne pas disperser les énergies. Ce qui a permis, à peine quelques mois après cette déclaration, de mettre en place la cantine gratuite. Ensuite, quand on part de rien - pour un programme que nous avons voulu innovant et de progrès -, c'est forcément long. Exemple : pour la cantine gratuite, il a fallu vérifier les capacités d'accueil des enfants, mettre aux normes les offices, renforcer les agents municipaux, faire des travaux.

Sur un tout autre sujet, nous avons promis aux Balbyniens d'évacuer les camps de Roms. On a tenu bon, là aussi. Bien sûr, c'était long. Pour le premier camp de Roms (*rue des Coquetiers, Ndlr*), le TGI nous a d'abord déboutés. Il a fallu prendre un arrêt, aller au tribunal administratif, puis au conseil d'État, obtenir gain de cause, et attendre que le préfet réalise l'évacuation. Parallèlement aux procédures judiciaires, on a réalisé une enquête sociale qui a permis d'identifier deux familles qui voulaient s'insérer et auxquelles il a fallu trouver un logement. On ne pouvait pas non plus reloger toutes les familles roms alors que les Balbyniens attendent aussi des logements. Quant au deuxième camp (*Pont de la Folie, Ndlr*), il a été évacué en juillet dernier à la suite d'un délibéré du TGI qui remonte à décembre 2014.

Oui, je suis impatient, mais je ne peux pas aller plus vite que le circuit administratif. Pendant ce temps, mes adjoints et moi-même travaillons nos projets. Chaque fois que nous concrétisons un de nos engagements, on le fait savoir. Mon père m'a toujours dit que pour construire des choses solides, il faut faire de bonnes fondations. Une fois les fondations faites, on peut le dire aux Balbyniens. Aujourd'hui, un Programme de réussite éducative va débiter grâce à l'engagement des élus. Nous avons réussi à obtenir les subventions de l'État. Nous avons aussi programmé des activités nouvelles pour les personnes âgées. Tout ce que l'on fait, on l'avait promis aux Balbyniens.

« La municipalité travaille les dossiers, les prépare sans bruit, ni fracas »

D'autres engagements phares de la campagne électorale, comme la police municipale et la vidéoprotection, tardent à voir le jour. Quels sont les obstacles ?

C'est une question de priorité budgétaire. On ne peut pas mener tous les projets à la fois. Il y a d'un côté la baisse des dotations de l'État, et de l'autre notre volonté de maintenir les services existants mais aussi l'obligation de respecter les engagements précédents. De plus, pour que les projets se concrétisent, il faut un temps d'analyse, d'étude et de chiffrage incompressible. La municipalité travaille les dossiers, les prépare sans bruit, ni fracas. J'ai fixé comme objectif du budget 2016 la mise en place de la police municipale. Son capitaine vient d'être recruté (*lire page 7*). Il aura aussi comme priorité la mise en place de la vidéoprotection, un autre levier de la sécurité. Nous souhaitons également renforcer la qualité de l'environnement urbain. Mais cela ne se fera pas sans économie et sans l'aide des citoyens : nous voulons que l'ensemble de la ville se mobilise sur ces questions. D'autres projets verront encore le jour prochainement : municipalisation de l'ALCLVB, création de l'école municipale des sports, renforcement des activités périscolaires, etc.

Trois quartiers de Bobigny (Salvador-Allende, Paul-Éluard et Abreuvoir) sont retenus par l'Anru 2. Où en est le travail de réflexion sur ces nouveaux programmes de rénovation urbaine ?

Il faut d'abord mener à son terme le programme Anru 1, qui a pris énormément de retard, notamment sur le quartier de l'Étoile. Mais il est important de ne rien bâcler car les enjeux sont importants comme à Chemin-Vert où nous devons créer un véritable centre-ville dans le cadre de la transformation du centre commercial. En ce qui concerne l'Anru 2, la Ville s'était battue pour que l'Abreuvoir soit en tête de liste. Et c'est chose faite. Nous travaillerons donc conjointement avec le Département, chose qui ne se faisait pas avant, pour arriver à signer le

plus tôt possible un protocole permettant le démarrage des études, puis des travaux dans ce quartier. Le centre-ville est également concerné par l'Anru 2 avec Paul-Éluard et Salvador-Allende. Le fait que l'action des élus bobyniens ait permis d'obtenir plus de crédit pour l'Agglomération et pour la Ville prouve une chose : Bobigny est aujourd'hui au sein de la CAEE un partenaire de plein exercice, au-delà des divergences partisanes.

Il est également important de savoir que nous nous engageons sur Bons Enfants, avec l'OPH, en sollicitant via l'agglomération des crédits Europe et Région.

Les syndicalistes craignent la disparition de la Bourse locale du travail. Vous leur avez donné la parole au dernier conseil municipal. Les avez-vous entendus ?

J'ai reçu les syndicats à plusieurs reprises, avant l'élaboration de notre budget et après. Je ne veux pas que la Bourse locale du travail s'arrête. C'est pourquoi nous continuons à leur mettre à disposition gratuitement des locaux et que nous prenons en charge les fluides et l'entretien. Mais dans la situation actuelle, la Ville, comme beaucoup d'autres ces dernières années, doit se recentrer sur ses missions propres. En comptant la subvention à la Bourse du travail et celles versées aux syndicats, cela représentait près de 90 000 euros, alors même que le compte de résultat de la Bourse du travail retrace un budget excédentaire... Nous prenons donc nos responsabilités en toute transparence.

Propos recueillis par **Karim Nasri**

« Grâce à la synergie que nous avons impulsée, les services municipaux ont travaillé ensemble, créé des activités de qualité, et ramené l'Été balbynien vers les Balbyniens »



© Serge Barthe



© Serge Barthe

Autonomie. Le Centre de médecine physique et de réadaptation (CMPR) a organisé un Forum des associations, samedi 3 octobre, avec démonstration de sports adaptés comme le rugby-fauteuil ou le basket-fauteuil. L'association Comme les autres a par ailleurs projeté un film sur les séjours adaptés.



© Stéphanie de Bourtray

Aïd-el-Kébir. Comme à l'accoutumée, le maire de Bobigny, Stéphane De Paoli, a présenté ses vœux aux musulmans qui célébraient, jeudi 24 septembre, la fête de l'Aïd-el-Kébir. Une prière collective s'est déroulée au gymnase Henri-Wallon.



Je suis à vous tout de suite

MAGIC CINEMA

Rue du Chemin-Vert. Tél. : 01 83 74 56 78. Site : www.magic.cinema.fr

TARIFS : 6 € / 5 € / 4 € / 3,5 €. CARTE UGC ILLIMITÉ ACCEPTÉE.

8 > 13 octobre

Marguerite

De Xavier Giannoli
France-République tchèque-Belgique, 2015, 2 h 07
Le Paris des années 20. Marguerite Dumont est une femme fortunée, qui chante régulièrement devant son cercle d'habités. Mais Marguerite chante faux et personne ne le lui a jamais dit. Tout se complique le jour où elle se met en tête de se produire à l'Opéra...

→ JEU 15 H • 18 H • 20 H 15 / VEN 12 H • 18 H / SAM 14 H • 20 H 30 / DIM 17 H / LUN 18 H / MAR 20 H 30.

Classe à part (vo)

D'Ivan I. Tverdovsky
Russie-Allemagne, 2014, 1 h 25
Lena est une adolescente brillante, pressée de retourner sur les bancs de l'école après des années de déscolarisation. Elle rejoint une classe adaptée aux élèves atteints de troubles physiques ou mentaux. Mais le bonheur qu'elle affiche avec Anton, l'un de ses camarades de classe, n'est pas du goût de tout le monde.

→ JEU 18 H 15 / VEN 12 H • 18 H 15 / SAM 20 H 30 / LUN 20 H 30.

Agents très spéciaux Code U.N.C.L.E (vo)

De Guy Ritchie
É.-U., 2015, 1 h 57
En pleine guerre froide, l'agent de la CIA Solo et celui du KGB Kuryakin sont contraints de laisser de côté leur antagonisme ancestral pour s'engager dans une mission conjointe : mettre hors d'état de nuire une organisation criminelle internationale.

→ JEU 20 H 30 / VEN 20 H 30 / SAM 16 H • 18 H 15 / DIM 16 H 15 / LUN 20 H 15 / MAR 18 H 15.

Les deux amis

De Louis Garrel. France 2014 1 h 40
Clément, figurant de cinéma, est fou amoureux de Mona, vendeuse dans une sandwicherie de la gare du Nord. Mais Mona a un secret qui la rend insaisissable. Quand Clément désespère d'obtenir ses faveurs, son seul ami, Abel, vient l'aider. Ensemble, ils se lancent à la conquête de Mona.

→ VEN 20 H 15 / SAM 16 H 30 • 18 H 30 / DIM 15 H / LUN 18 H 15 / MAR 20 H 30.

JEUNE PUBLIC

Les fables de Monsieur Renard

Réalisation collective, 2015, 40 minutes
Six courts-métrages dès 3 ans.

→ SAM 14 H • 15 H / DIM 15 H 15.

14 > 20 octobre

Le grand jour

De Pascal Plisson
France, 2014, 1 h 26
Un peu partout dans le monde, de jeunes garçons et filles se lancent un défi : aller au bout de leur rêve, de leur passion et réussir l'épreuve qui va bouleverser leur vie.

→ MER 14 H 15 • 16 H 15 / VEN 18 H 15 / SAM 14 H 15 • 20 H 15 / DIM 15 H 15 / LUN 14 H 15 • 18 H 15 / MAR 14 H 15 • 16 H.

Je suis à vous tout de suite

De Baya Kasmî
France, 2015, 1 h 40
Hanna a 30 ans, beaucoup de charme et ne sait pas dire non : elle est atteinte de la névrose de la gentillesse. Avec son frère Hakim, focalisé sur ses racines algériennes et sa religion, le courant ne passe plus

vraiment. Mais un événement imprévu oblige Hanna et Hakim à se retrouver...

→ MER 18 H 15 • 20 H / JEU 20 H 15 / VEN 12 H • 20 H / SAM 16 H 15 • 20 H / DIM 17 H / LUN 16 H • 20 H / MAR 20 H.

Fatima (vo)

De Philippe Faucon
France, 2015, 1 h 19
Fatima vit seule avec ses deux filles. Elle maîtrise mal le français et le vit comme une frustration dans ses rapports quotidiens avec elles. Un jour, elle chute dans un escalier. En arrêt de travail, Fatima se met à écrire en arabe ce qu'il ne lui a pas été possible de dire en français à ses filles.

→ JEU 9 H 30.

Ni le ciel ni la terre (vo)

De Clément Cogitore
France-Belgique, 2015
Afghanistan, 2014. À l'approche du retrait des troupes, le capitaine Antarès Bonassieu et sa section sont affectés à une mission de contrôle et de surveillance dans une vallée reculée du Wakhan...

→ MER 20 H 15 / JEU 18 H / VEN 12 H • 20 H 15 / SAM 18 H 15 / DIM 17 H 15 / LUN 20 H 15 / MAR 18 H 15 • 20 H 15.

JEUNE PUBLIC

Phantom Boy

D'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli. France, 2015, 1 h 24
À New York, un mystérieux homme défiguré blessé Alex, un inspecteur de police lancé à ses trousses. Immobilisé à l'hôpital, Alex fait la rencontre de Léo, un garçon qui possède la faculté de sortir de son corps...

À PARTIR DE 6 ANS.
→ MER 14 H 30 • 16 H 15 • 18 H / JEU 18 H 15 / VEN 18 H / SAM 14 H 30 • 16 H 15 • 18 H / DIM 15 H / LUN 14 H 30 • 16 H 15 • 18 H / MAR 14 H 30 • 16 H 15 • 18 H / MER 14 H 30.

THÉÂTRE

De la manif au massacre...

C'ÉTAIT UN 17 OCTOBRE

JEUDI 15 OCTOBRE À 20 H 30 SALLE MAX-JACOB. GRATUIT. RÉSERVATIONS : 01 48 96 25 75

« C'est ce mot manifestation, il me rend fou ; il me rappelle des souvenirs insupportables », dit un jour un grand-père, à notre époque, à sa petite-fille, soucieux qu'il est de la voir partir défilier. Car lui faisait partie de la manif du 17 octobre 1961 au cours de laquelle des dizaines de milliers d'Algériens subirent une répression féroce. Des centaines d'entre eux perdirent la vie, victimes d'une violence extrême de la part des forces de l'ordre. Le grand-père en question n'avait jamais parlé de cette journée noire, qui sert de trame à la pièce

de théâtre jouée par la compagnie « Parlons-en » et tirée de l'ouvrage de Marie-Christine Prati-Belmokhtar, intitulé *C'était un 17 octobre*. « Mon propre beau-père y était, il n'a jamais rien raconté : il a fallu attendre sa mort pour que ma belle-mère évoque le sujet. Il s'en était heureusement sorti : il fut matraqué et arrêté, puis relâché », raconte celle qui habite Bobigny depuis vingt-cinq ans et a enseigné les lettres et l'histoire-géo au lycée Delacroix de Drancy. La Balbynienne, qui sera présente à l'issue de la représentation pour un débat, estime « qu'il y a encore du chemin à faire pour que ces événements ne soient pas oubliés ».

DANIEL GEORGES



© Stéphanie de Boutigny

VOYAGE MUSICAL

Fraternité sans frontières

TITI ROBIN EN CONCERT

VENDREDI 16 OCTOBRE À 20 H 30, SALLE PABLO-NERUDA. TARIFS : 2,40 €, 8,60 € ET 10 €. RÉSERVATIONS : 01 48 96 25 75

Dans le cadre du festival Villes des musiques du monde, Bobigny accueille Titi Robin qui présentera sa création, *Les rives*, conçue et enregistrée à Bombay, Istanbul et Agadir. Un véritable carnet de voyage, des confins du nord de l'Inde au pourtour de la Méditerranée, de l'Asie centrale au quartier gitan de Perpignan. Entouré de talents issus de ces pays et de ses habituels complices, maniant lui-même les cordes (bouzouk, oud, guitare), le créatif compositeur né à Angers (Maine-et-Loire) fait vivre une fraternité sans frontières. Le musicien animera d'autre part une conférence intitulée « Les Andalouses », dans le cadre de l'université libre Delphes, mardi 13 octobre à 19 h au conservatoire Jean-Wiener. Un voyage musical dans la mémoire tracée par le chant des gitans andalous. L'Andalousie qui se marie si bien à l'univers artistique de Titi Robin, aux confluences des cultures gitane, orientale et européenne. D. G.



© DR



Service culturel : Espace Maurice-Nilès, 4^e étage, 11, rue du 8-Mai-1945 - 01 48 96 25 75 **Salle Pablo-Neruda** : 31, avenue Salvador-Allende. **CRD Jean-Wiener** : 2, place de la Libération - 01 48 31 16 62. **Bibliothèque Elsa-Triolet** : 4, rue de l'Union - 01 48 95 20 56. **Bibliothèque Émile-Aillaud** : 60, avenue Édouard-Vaillant - 01 48 47 81 17 **MC 93** : 9, boulevard Lénine - 01 41 60 72 60. **Canal 93** : 63, avenue Jean-Jaurès - 01 49 91 10 50. **Service patrimoine historique et mémoriel** : 01 41 60 97 16.

En bref

CONCERT

Les X (X-Men)

Après vingt ans d'absence, voici le retour attendu des mythiques X-men (devenus Les X) avec un nouvel EP, *Modus Operandi*. Ils ont choisi Bobigny pour leur premier concert ! En première partie, Lomepal présentera son dernier opus, *Majesté*.

→ Samedi 17 octobre à 20 h à Canal 93.
Tarifs : 10 et 17 €.

SOLIDARITÉ

Réfugiés

En résonance avec l'actualité, le Magic projette *Et nous jetterons la mer derrière vous* (2014), en présence de Noémi Aubry, Clément Juillard, Anouck Mangeat et Jeanne Gomas. De la coutume orientale de jeter de l'eau en signe de bonne santé derrière quelqu'un qui quitte une maison, les quatre cinéastes font une métaphore d'un exil.

→ Jeudi 15 octobre à 20 h au Magic Cinéma.

CONCERT

Génération X

Aujourd'hui disparu, le label Lithium a ouvert la porte à un certain rock « en français », hors chapelle, où le texte n'est plus le parent pauvre. Vingt ans après, d'éminents représentants de cette époque, la génération X, poursuivent chacun dans leur registre un itinéraire artistique riche et talentueux.

→ Jeudi 22 octobre à 19 h 30 à Canal 93.
Tarifs : 10 et 17 €.

ANIMATION

La Corée s'anime

Dans le cadre de l'année France-Corée, six courts-métrages d'animation sud-coréens sont proposés pour un public familial à partir de huit ans.

→ Mercredi 21 octobre à 15 h à la bibliothèque Elsa-Triolet, Entrée libre.

Rendez-vous de la quinzaine

BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET

- **Andalousie(s)**, lecture
Jeudi 08/10 à 19 h
- **Petit-déjeuner du livre**
Samedi 10/10 à 10 h 15
- **Jasmine**, documentaire
Samedi 10/10 à 15 h

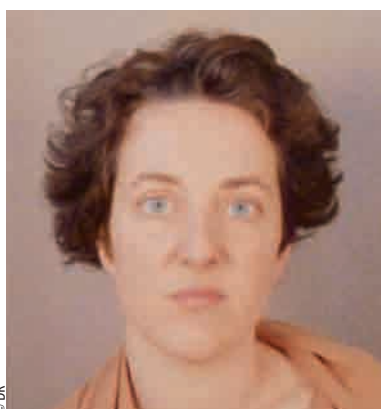
ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE BELLEVILLE

- « Patrimoine et banlieue, l'exemple de Bobigny », débat
Jeudi 08/10 à 18 h à l'ENSAPP - 60, bld de La Villette, Paris 19^e



RÉSIDENCE La bédéiste Claire Braud est accueillie à la bibliothèque Elsa-Triolet pour une résidence qu'elle va consacrer au film d'animation, son autre dada.

L'ANIMATION EST SON DESSEIN



LANCEMENT DE RÉSIDENCE

DE CLAIRE BRAUD À LA BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET, JEUDI 15 OCTOBRE À 19 H

Claire Braud est une comète : pour son premier album, *Mambo* (2011), elle a d'emblée été récompensée par le prix Artemesia de la bande dessinée féminine. *Mambo* (éditions L'association) est une œuvre assez ébouriffante, une comédie qui se déroule dans un univers très décalé et peuplé d'hurluberlus. On y suit la vie quelque peu loufoque de Petula Peet et de son cœur d'artichaut... Dans son deuxième album, *Alma* (2014), l'auteur met en scène une baroudeuse à la tête d'une communauté nichée dans la jungle, qui s'attend à une offensive de l'armée, synonyme de fin de cette vie paradisiaque. En colère, l'héroïne décide alors de saborder sa ferme avant le crépuscule annoncé. Une histoire qui parle d'amour, d'écologie et de la perte d'un paradis perdu. Et cette perte renvoie Claire Braud à sa propre histoire familiale, elle qui a passé son enfance dans une ferme en Indre-et-Loire, que ses parents ont vendue il y a deux ans. Un déchirement selon elle. « J'ai adoré ça, grandir dans une ferme. C'est à la fois un attachement et

une emprisonnement. Mais c'est un univers très fort, avec une vraie richesse : il y a les animaux, avec leur histoire et les rapports que l'on entretient avec eux », confie celle qui s'est déjà produite à la bibliothèque de Bobigny, au cours d'une lecture.

VOYAGEUSE. Qu'est-ce qui est le plus dur dans son métier ? « S'astreindre à travailler, car c'est très long de faire une BD, il faut du coup être patient, se faire confiance, le tout sans penser au côté financier ! » reconnaît-elle. Pour ajouter aussitôt : « Le dessin m'a permis d'aller partout, de voyager. Il facilite le contact, surtout à l'étranger. » La jeune femme, née en 1981, s'est également essayée au film d'animation : une première expérience qu'elle a menée en Inde avec un ami photographe et sa compagne journaliste-reporter. La fiction avait pour ambition de narrer autrement la guerre civile qu'a connue le Sri Lanka, « mais le diffuseur télé nous impose de telles contraintes que le projet est dénature », déplore la créatrice. Mais il en faut bien davantage pour la décourager. Sa résidence sera justement placée sous le signe du film d'animation. « Je trouve que la BD renvoie à

quelque chose de plus intime, l'animation me semble plus abordable avec un groupe », explique celle qui proposera donc aux Balbyniens des ateliers autour du dessin, de l'animation, de l'écriture et de la narration. « Un film d'animation, tout le monde peut y trouver son compte », souligne celle qui est diplômée des Beaux-arts d'Angers.

PARTIR DES RÊVES. Les techniques utilisées (volume, pâte à modeler, découpage) sont en effet multiples et les domaines d'intervention (son, lumière, décor, etc.) sont pour le moins variés. « Nous pourrions par exemple travailler sur la création de grands décors ; cela peut aider les personnes qui n'aiment pas trop dessiner », assure Claire, qui fourmille d'idées et compte faire appel à la « débrouillardise » de chacun. « Les premières sessions vont partir des rêves, avec leur côté aberrant, drôle ou étonnant. Ils relèvent bien souvent de l'intime, mais nous chercherons à savoir comment les exploiter. » Après le lancement officiel de la résidence, le jeudi 15 octobre, un premier rendez-vous de travail sera donné dès le samedi suivant au matin. **DANIEL GEORGES**



Résultats et classements

HANDBALL FÉMININ - PRÉNATIONALE

Class.	Clubs	Pts	Jou	GA
1	AULNAY	6	2	13
2	ALFORTVILLE	6	2	9
3	BOBIGNY	4	2	5
4	GAGNY	4	2	3
5	SUCY-EN-BRIE	4	2	2
6	VAIRE-SUR-MARNE	4	2	0
7	KREMLIN-BICÊTRE	4	2	0
8	VITRY	4	2	-7
9	MONTEREAU	3	2	-6
10	IVRY	2	2	-13
11	D'ORMESSON	-2	2	11
12	PONTHIERRY	-12	2	-17

Sur le podium

Battues en ouverture de saison à Vitry (20-19), les filles de l'ACB se sont bien reprises en s'imposant samedi à Wallon contre Montereau (25-19). Une première victoire qui permet aux Balbyniennes de monter sur la 3^e marche du podium.

Prochain match : Vaires-Bobigny, samedi 10 octobre à 20 h.

RUGBY FÉMININ - TOP 8

Class.	Clubs	Pts	Jou	GA
1	LILLE	10	2	58
2	SAINT-ORENS	10	2	47
3	MONTPELLIER	6	2	32
4	RENNES	5	2	-13
5	BOBIGNY	5	2	-14
6	TOULOUSE	4	2	-10
7	CAEN	0	2	-50
8	PERPIGNAN	-4	2	-50

Débuts compliqués

Les Louves se sont durement inclinées, samedi 26 septembre, sur la pelouse du triple champion de France en titre, Montpellier (42-3).

Prochain match : Bobigny-Bagnac/Saint-Orens, dimanche 11 octobre à 15 h à Wallon.

RUGBY MASCULIN - FÉD. 1

Class.	Clubs	Pts	Jou	GA
1	TYROSSE	18	4	114
2	ANGOULÊME	18	4	69
3	MASSY	17	4	38
4	CHALON	8	4	-23
5	VALENCE D'AGEN	7	4	-14
6	COGNAC	6	4	-10
7	BOBIGNY	6	4	-52
8	LAVAUR	5	4	-17
9	ANGLËT	5	4	-40
10	GRAULHET	2	4	-65

Trêve

Pour leur dernière rencontre avant une mini-trêve d'un mois, les Rouge et Noir ont subi une lourde défaite, samedi 26 septembre, sur le terrain du leader, Tyrosse (50-9).

Prochain match : Bobigny-Massy, samedi 30 octobre à 14 h à Wallon.

HANDBALL MASCULIN - PRÉRÉGION

Class.	Clubs	Pts	Jou	GA
1	AUBERVILLIERS	6	2	13
2	ROSNY-SOUS-BOIS	5	2	5
3	SAINT-DENIS	4	2	7
4	BOBIGNY	4	2	-6
5	PIERREFITTE	3	1	7
6	SEVRAN	3	1	5
7	ROMAINVILLE	3	2	-3
8	NOISY LE GRAND	3	2	-5
9	VILLEPINTE	3	2	-7
10	TREMBLAY	1	1	-5
11	LES LILAS/LE PRÉ	1	1	-11

Première victoire

Belle réaction de l'équipe masculine de l'ACB qui a conquis son premier succès de la saison samedi à Wallon contre Romainville (33-30).

Prochain match : Noisy-le-Grand-Bobigny, samedi 10 octobre à 20 h.

FOOTBALL - SENIORS DH

Class.	Clubs	Pts	Jou	GA
1	VERSAILLES	18	5	11
2	LES MUREAUX	18	5	12
3	CRÉTEIL	16	5	5
4	LES LILAS	14	5	3
5	MONTREUIL	13	5	-3
6	GARENNE-COL.	12	5	-2
7	MELUN	11	5	0
8	BLANC-MESNIL	11	5	-1
9	BOBIGNY	10	5	-1
10	COLOMBES	10	5	-1
11	EVRY	10	5	-2
12	LES ULIS	9	5	-5
13	LES GOBELINS	6	5	-8
14	VILLEMOMBLE	5	5	-8

L'AFB se lance !

Première victoire de la saison pour les Balbyniens, qui se sont défaits des Gobelins samedi à Delaune (2-0), pour le compte de la 5^e journée. L'Académie (9^e) gagne ainsi trois places au classement.

Prochain match : La Garenne-Colombes-Bobigny, dimanche 18 octobre à 15 h.

COUPE DU MONDE

Week-end 100 % rugby

À l'occasion de la Coupe du monde de rugby, l'ACB 93 et la ville de Bobigny coorganisent un après-midi de découverte du ballon ovale, samedi 10 octobre à Henri-Wallon. Dès 14 h 30, tous les jeunes Balbyniens, filles et garçons âgés de 8 à 18 ans, sont attendus pour des ateliers d'initiation (tir au but, plaquage, passe, situations de jeu, etc.) animés par les éducateurs de l'ACB 93 et de la Direction des sports de la ville. Des joueuses et joueurs du club seront présents pour donner de précieux conseils aux jeunes rugbymen du jour. À 17 h, tout ce petit monde se dirigera vers la Maison du rugby où un goûter sera offert, avant de pouvoir assister à la retransmission du match de Coupe du monde, Australie-Pays de Galles.

Autre opération dimanche, où seront conjointement organisés par la Ville et le club, deux événements à Henri-Wallon avec les rencontres de championnat



des deux équipes seniors féminines de l'ACB 93 (13 h 15 et 15 h) ainsi qu'une démonstration de rugby-fauteuil au gymnase à partir de 16 h 30. La journée sera parrainée par la Société générale, qui créera l'événement autour de la diffusion du dernier match qualificatif du XV de France. Les Bleus joueront le leadership de la poule D face aux Irlandais à 17 h 45. S. C.

PANCRACE ET GRAPPLING

De la sueur, pas de larmes

Le gymnase Henri-Wallon a été le théâtre de combats intenses, ce week-end, avec l'organisation par l'association Shoot'sports de deux événements autour de disciplines issues du MMA*. La 5^e édition de la « Road to the contenders », compétition réservée



aux majeurs avec moins de trois ans de pratique et montée en partenariat avec l'association Xtreme Sport, a tout d'abord attiré une soixantaine de pratiquants de pancrace le samedi. Dont le Balbyniens, Rony Bouzy, qui a conquis une belle 2^e place en plus de 100 kg. Le dimanche, ce sont plus de 150 combattants, dont une soixantaine de mineurs, qui se sont affrontés pour la 3^e édition du « Grappling challengers ». Pour le plus grand plaisir des amateurs, comme le souligne Ridha Amara, responsable de Shoot'sports : « Les combattants se sont bien exprimés sur le tatami en faisant honneur aux spectateurs et aux belles disciplines que sont le Pancrace et le Grappling. »

S. C.

*Mixed martial arts.



Direction des sports. Espace Maurice-Nilès : 11, rue du 8-Mai-1945 - 01 48 96 25 73. **ACB.** Espace Maurice-Nilès : 11, rue du 8-Mai-1945 - 01 48 30 37 39. **AC Bobigny 93 rugby.** 23, avenue du Président-Salvador-Allende - 01 48 95 47 40. **Académie Football Bobigny.** Stade Auguste-Delaune : 40 rue Léo-Lagrange - 06 67 35 93 93.

BASKET En difficulté administrative depuis deux saisons, la section basket de l'ACB n'a pas engagé d'équipes seniors en championnat. Mais elle travaille auprès des plus jeunes pour mieux rebondir.

LE SALUT PAR LA JEUNESSE ?

« On ne veut pas lâcher ce club ! » Le cri du cœur de Nadia résume la pensée de tous les membres de l'ACB basket, qui travaillent au quotidien pour faire vivre la discipline. En difficulté depuis le départ du bureau directeur et de nombreux membres en août 2014, le club se reconstruit depuis sous la houlette de quelques irréductibles, dont notamment Nadia et Khaled, présents quasi quotidiennement sur le parquet. « Nous sommes une dizaine d'éducateurs pour dix équipes et plus de 150 licenciés. Ce n'est pas suffisant, alors on se dédouble, explique cette ancienne joueuse arrivée à l'ACB en 2012. Nous avons cette passion de la balle orange et l'amour de ce club comme motivation commune, et c'est pourquoi nous y arriverons. » Ce que corrobore Samet, jeune éducateur de 20 ans qui fait pourtant figure d'anciens par rapport à ses collègues entraîneurs, la plupart évoluant avec les moins de 17 ans ou de 20 ans du club : « J'ai commencé à l'ACB quand j'avais 5 ans. C'est à Bobigny que j'ai tout appris et où j'ai envie de transmettre, précise le jeune homme, parti à Créteil en tant que joueur il y a deux ans. Comme tout le staff actuel, j'ai connu la salle Paul-Éluard pleine à craquer quand les seniors évoluaient au niveau régional. Je suis motivé afin que les jeunes d'aujourd'hui retrouvent ces samedis de fête ! » Le choc brutal des départs de l'intersaison 2014 est maintenant digéré. « On ne leur en veut pas. On s'est un peu retrouvés seuls à l'époque et ça a été compliqué à gérer, souligne-t-il. Mais l'ACB omnisports nous a bien aidés, notamment Marie-Claude et Rafik que je remercie. À nous maintenant de reprendre les rênes et de faire perdurer la tradition du basket à Bobigny ».



L'ACB basket connaît un franc succès, auprès des enfants notamment, avec plus de 150 licenciés.

© Serge Barthe



© Serge Barthe

ANIMATIONS. Pour mieux rebondir, la section, placée sous tutelle de l'ACB omnisports, n'a pas engagé d'équipes seniors cette année en championnat, préférant se concentrer sur la formation des jeunes. « Nous avons toujours été un bon club formateur. Nous avons par exemple plusieurs de nos joueurs qui évoluent aujourd'hui dans les équipes de jeunes du Paris-Levallois (Pro A) », explique Samet, qui souhaite « fidéliser les jeunes autour d'un esprit club afin qu'on puisse à terme les retrouver en seniors ». Pour cela, les responsables multiplient les actions comme des sorties pour aller voir des matches professionnels ou des anima-

tions pendant les vacances. Le club compte aussi sur son jeune staff qui doit être formé. « Notre organisation est déjà meilleure que l'an passé à la même époque, précise Nadia. On a connu une période sombre, mais maintenant on va remonter. Nos coaches se forment pour passer leurs diplômes et la demande pour le basket est toujours aussi importante. Nous devons même refuser du monde ! » Afin de continuer à se reconstruire, le club est néanmoins toujours à la recherche de bonnes âmes prêtes à aider. « Il faudrait davantage de coaches, surtout que la plupart de nos entraîneurs sont étudiants et donc parfois indisponibles, indique Nadia. Tous les amoureux de la balle orange sont les bienvenus. Que ce soit pour coacher ou tout simplement pour donner un coup de main, le moindre soutien nous fera avancer. »

SÉBASTIEN CHAMOIS

5 h 43

Le temps mis par **Azedine Kermiche** pour venir à bout du difficile triathlon longue distance de Fontainebleau (2 km à la nage, 90 km à vélo et 21,1 km de course à pied). Le triathlète de l'ACB a terminé 280^e sur 510 participants.

En bref

RUGBY

Diffusion Coupe du monde

Dernières rencontres capitales de poule et premiers matches éliminatoires à vivre ces prochains jours à la Maison du rugby, où l'ACB 93 poursuit son opération conviviale autour de la Coupe du monde. Animation musicale, restauration, boissons, l'ambiance sera garantie autour des diffusions sur grand écran. Prochains rendez-vous :

- VENDREDI 9 OCTOBRE À 21 H : Nouvelle-Zélande-Tonga.
- SAMEDI 10 OCTOBRE À 17 H 45 : Australie-Pays de Galles.
- DIMANCHE 11 OCTOBRE À 17 H 45 : France-Irlande.
- SAMEDI 17 OCTOBRE À 17 H ET 21 H : quarts de finale.
- DIMANCHE 18 OCTOBRE À 14 H ET 17 H : quarts de finale.

→ Plus d'infos sur la page facebook de Bobigny93Rugby et sur lameute93.fr.

SCOLAIRE

Cross

Près de 300 collégiens de Pantin, Les Lilas et Bobigny vont concourir au cross de district organisé le mercredi 14 octobre à partir de 14 h au stade de La Motte. Les vainqueurs des différentes catégories se qualifieront pour le cross de l'académie de Créteil.

RUGBY

À la télé

Les moins de 12 ans de l'ACB 93 ont été les invités dimanche dernier de l'émission « L'Expresso » sur Bein Sports.



© Serge Barthe

C'est gratuit! Adressez votre annonce à: petites-annonces@bonjour-bobigny.net ou par courrier à **Bonjour Bobigny** 9-19, rue du Chemin-Vert - 93000 Bobigny

+ OFFRES D'EMPLOI

→ La crèche familiale de L'île aux enfants (association Asmae), dans le quartier de La Ferme à Bobigny, recrute des assistantes maternelles agréées ou en cours d'agrément. Cette crèche dépend d'un établissement qui accueille de jeunes mères avec enfant en difficulté. **Pour plus d'informations et postuler, contactez M. Philippe Lorin au 01 41 50 57 09 ou par mail: plorin@asmae.fr**

→ Le Centre communal d'action sociale recherche pour le secteur animation seniors un intervenant pour son atelier d'anglais. Disponible deux matinées par semaine (deux fois deux heures), vous serez chargé d'animer l'atelier d'anglais dont les objectifs sont les suivants:

- Faire pratiquer l'anglais aux participants, permettre l'acquisition d'un vocabulaire en lien avec leurs centres d'intérêt.
 - Organiser des rencontres avec des anglophones, proposer des initiatives de loisirs et culturels qui favorisent la pratique de l'anglais.
- Si vous êtes intéressé merci de prendre contact avec M^{me} Awa Ouvrard au CCAS au 01 41 60 93 55.**

+ À LOUER

→ Homme sérieux cherche chambre à louer chez l'habitant. **Tél. : 06 30 59 67 03.**

+ RECHERCHE

- Urgent, cherche femme de ménage 4 heures par jour du mardi au samedi de 10 h 30 à 16 h **Tél. : 06 20 28 19 13.**
- Cherche professeur pour donner des cours de français pour un élève de première

et des cours particuliers de commerce pour un élève de première commerciale. **Tél. : 06 85 79 83 93.**

+ VÉHICULE

→ Bonne affaire: scooter 125 cm³ de marque Kymco, modèle Like 125, noir, 22 000 km, révisions régulières factures à l'appui, prix: 300 € à débattre. **Tél. : 06 23 76 78 11.**

+ EMPLOI

→ Docteur en lettres russes de III^e cycle, chargé de cours à l'Inalco, dispense des cours de russe tous niveaux: débutants, confirmés, avancés. Une heure de cours offerte. Ces acceptés. **Tél. : 06 28 83 27 43.**

→ Homme propose tous travaux de maçonnerie, carrelage, peinture, étanchéité, pose de dalles, etc. **Tél. : 06 98 50 45 46.**

→ Assistante maternelle agréée et expérimentée, non-buveuse, non fumeuse, sise au 9, avenue Karl-Marx, dispose de deux places libres

sans limite d'âge. Le meilleur accueil et le meilleur service vous seront réservés. **Tél. : 06 51 83 85 37.**

→ Assistante maternelle agréée, titulaire d'un diplôme de CAP petite enfance, dynamique et non fumeuse, cherche des enfants à garder de 2 mois à 6 ans. **Tél. : 06 60 19 59 04.**

→ Jeune homme propose ses services pour réglage de parabolique, réparation électroménager, montage de meubles, peinture, plomberie, serrurier, tout bricolage à la maison, même pelouse, etc. **Tél. : 06 47 37 24 67.**

+ DIVERS

→ Fauteuil style Ikéa, état parfait, avec son repose-pieds, prix: 35 €. **Tél. : 06 70 40 54 88.**

→ Meuble télé sur roulette, portes vitrées, 86 x 42 cm, prix: 50 €. Matelas en bon état, latex, 70 x 180 cm, prix: 10 €. Petit miroir, 20 x 12 cm, cadre décor oiseaux, prix: 5 €. **Tél. : 01 48 30 75 07 ou 06 27 29 24 26.**

→ Fer centrale vapeur Philips + table à repasser, prix: 30 €. **Tél. : 06 49 71 28 36.**

→ Grand piano de concert Gaveau (2,80 m), 1955, laquée noir, état neuf, magnifique sonorité, prix: 22 000 €. **Tél. : 06 77 64 84 07.**

→ Cafetière à filtre, prix: 10 €. Lit voiture rouge avec sommier, prix: 50 €. Vaisselier en bois marron foncé, prix: 100 €. Table six personnes, plateau en verre noir avec pieds en inox, prix: 100 €. Le tout en très bon état. Prix fermes. **Tél. : 06 60 48 64 51.**

→ Commode quatre tiroirs, 80 x 84 x 38 cm, prix: 25 €. Parc bébé, chaise bébé, prix: 20 €. Deux chaises pliantes en bois, prix: 7 € pièce. Lit pliant une place avec matelas, prix: 15 €. **Tél. : 01 48 48 96 36.**

→ Table de jardin en PVC verte diamètre 90 cm, prix: 15 €.

Appareil photo Minolta dynax 505 argentique + deux zooms + flash + sac de transport, très bon état, prix: 20 €. Table Ikea en alu, vitrée opaque, 74 x 117 x 78 cm, bon état, prix: 20 €. Veste trois-quarts en cuir marron vieilli très peu portée, T. 58, prix: 30 €. Veste trois quarts en cuir noir Adidas, presque neuve, T. XL, prix: 30 €. Shorty surf Rip-curl peu porté, prix: 20 €. **Tél. : 06 22 34 10 41.**

→ Piano droit en bois clair de marque Lina. Bon état. Prix: 200 euros. **Tél. : 06 23 03 70 52.**

+ IMMOBILIER

→ Vend parking au 1^{er} sous-sol dans résidence neuve et sécurisée, place de l'hôtel de ville, à deux pas du métro, à l'angle de l'avenue Karl-Marx et de l'avenue du Président-Salvador-Allende, prix: 8 500 €. **Tél. : 06 70 46 91 80.**

→ *Bonjour Bobigny* propose un service gratuit de publication de petites annonces réservé aux particuliers. Chaque annonce est diffusée sous la responsabilité exclusive de son auteur. Celui-ci certifie qu'elle est conforme à l'ensemble des dispositions légales et réglementaires en vigueur, et respecte les droits des tiers. Les annonceurs doivent fournir au moment du dépôt de leur annonce leur nom, prénom et adresse.

TRIBUNES

ÉLUS DE LA MAJORITÉ

À quand une opposition responsable?

Durant le dernier conseil municipal, les représentants de certains syndicats ont souhaité s'exprimer à propos des subventions accordées par la ville à la Bourse du travail. Monsieur le maire a accepté de leur laisser la parole avant le début du conseil. En effet, la majorité municipale tient particulièrement à ce que chacun puisse s'exprimer, participer à la vie locale, devenir acteur dans la ville...

Cependant, pour qu'un dialogue ait lieu, il doit se faire dans les meilleures conditions possible: ce fut le cas lorsque le maire a rencontré à deux reprises une délégation des Unions locales syndicales.

Mais durant ce conseil, à l'ordre du jour chargé, il ne nous a pas semblé opportun de rentrer dans une nouvelle querelle politicienne orchestrée par nos opposants politiques.

Le dialogue social est primordial, la manipulation politique est quant à elle totalement méprisable. Nos collègues de l'opposition devraient enfin le comprendre.

Quelques précisions, tout de même, pour remédier à certaines tentatives de désinformation auprès de la population:

- La ville continue de mettre à dispo-

sition **gratuitement** des locaux municipaux de 300 m² pour la Bourse locale du travail. Cependant, il semble logique que les dépenses courantes de fonctionnement soient à la charge des syndicats.

• Jusqu'à présent, la subvention municipale représentait **100 % des recettes...** d'autant plus que les comptes de l'association Bourse locale du travail présentaient un **excédent comptable** sur les années 2013 et 2014 de 14325 €...

Depuis notre prise de fonctions, des **choix budgétaires** ont été faits, et ils sont totalement **assumés**. Lorsque les dotations de l'État sont en baisse et qu'il faut non seulement **maintenir les services aux Balbyniens** mais aussi **améliorer leurs conditions de vie** et celles de leurs enfants, chacun doit faire des **efforts**. Quant au comportement de l'opposition, qui a préféré se lever et quitter le conseil plutôt que d'assurer ce pour quoi elle a été désignée... Il semble qu'elle ait bien vite oublié les règles du conseil municipal qu'elle a pourtant mené durant des décennies. Son sens des responsabilités laisse encore une fois à désirer. Mais les Balbyniens peuvent heureusement compter sur la majorité municipale pour mener à bien les projets qui améliorent Bobigny au quotidien.

ÉLUS COMMUNISTES

Pourquoi nous avons quitté le dernier conseil municipal

Lors du conseil municipal du 30 septembre, 200 personnes emmenées par les représentants locaux des organisations syndicales ont manifesté leur mécontentement face à la décision du maire de supprimer une grande partie des subventions à la Bourse locale du travail, lieu d'entraide et de solidarité au service de tous.

Porteurs d'une pétition signée par des milliers de Balbyniens, les manifestants ont obtenu une suspension de séance afin de s'exprimer et mener le débat qu'ils n'avaient pas pu avoir jusqu'à maintenant avec le maire. Raté! Alors que le public attendait la

réaction de M. De Paoli, celui-ci n'a pas voulu répondre, pas plus qu'il n'a voulu donner la parole aux élus de l'opposition qui la demandaient, se contentant de répéter: « *Pas de débat ce soir* ».

Se voir refuser le débat au conseil municipal est une chose que nous ne pouvions accepter, nous avons alors décidé de partir, laissant la majorité délibérer seule, à l'abri de tout débat.

Quelques jours plus tôt, la même majorité se réjouissait ici du « *retour de la démocratie* » dans la ville avec les conseils de quartier. Triste démocratie.

ALINE CHARRON, BENJAMIN DUMAS, ANNE JONQUET, JOSÉ MOURY, ABDEL SADI ET WALY YATERA.

ÉLUS SOCIALISTES

Pour que vivent nos syndicats

Avec nos collègues de l'opposition, nous avons quitté la salle au dernier conseil municipal parce que le maire a refusé le dialogue avec les syndicalistes venus défendre l'existence de l'Union locale.

En réalité, la municipalité ne veut pas assumer ses choix. L'argument de la baisse des aides de l'État est un prétexte complètement fallacieux. À Bobigny, avec les diverses péréquations, cette baisse prévisionnelle n'atteint pas 0,002 % des dépenses réelles de fonctionnement dont le montant est le même que l'an dernier. Ce sont les choix qui sont différents.

En réalité, la nouvelle municipalité veut tuer les syndicats qui défendent les

salariés, les chômeurs et les retraités de Bobigny, comme les associations qui luttent contre le racisme et les discriminations ou pour l'accès aux droits et à la solidarité. C'est exactement contraire aux objectifs de cohésion sociale et de vivre-ensemble qui sont les nôtres.

Nous soutenons les syndicats et demandons que s'ouvre le dialogue afin de rétablir la subvention municipale. Il n'est pas trop tard pour que la raison l'emporte.

MYRIAM BENOUDIBA, BERNARD GRINFELD, SALOMON ILLOUZ, MONIQUE SAMSON
FACEBOOK ÉLUS SOCIALISTES DE BOBIGNY

PAS VU À LA TÉLÉ

À FOND LA FORME

PASCAL CICH Le patron de la salle de sport de l'avenue Aragon a longtemps été un sportif amateur accompli. À la tête de Fitness Forme, il conseille désormais les autres. Texte: **Daniel Georges** Photo: **Sylla Grinberg**

La poignée de main est solide, le gaillard costaud et le ton de la voix enjoué. Pascal Cich a grandi à Sarcelles et dit se sentir bien en banlieue parisienne, « où se côtoient différentes nationalités ». Il habite désormais en Seine-et-Marne, estimant que « c'est bien d'avoir du calme quand on vieillit ». À 43 ans, le patron de Fitness Forme, la salle de sport située au 61, avenue Louis-Aragon, a encore de la marge. Le bonhomme a arrêté l'école à 16 ans. « Quand on n'a pas de diplôme, c'est compliqué ! Il faut aller au charbon. Mais ça va, j'ai toujours été un gros bosseur, avec souvent des doubles journées. J'aime bosser, j'ai été élevé ainsi », confie ce papa d'un garçon de 9 ans qui pratique la boxe thaï et le foot. Pascal a commencé par travailler sur les marchés, à vendre des vêtements, puis a été portier de discothèque et a longtemps fait de l'accompagnement dans le domaine de la sécurité, pour des personnalités ou des sociétés. Des expériences qu'on aimerait détailler, mais Pascal se monre discret sur le sujet. Sécurité va de pair avec confidentialité. Avant tout, son truc à lui, c'est le sport. « Jusqu'au moment où j'ai pris cette affaire, j'étais très sportif, mais je n'ai plus guère le temps dorénavant, je dois faire tourner mon commerce et il



faut constamment quelqu'un à l'accueil », explique le chef d'entreprise.

ÉPICURIEN. De 5 à 33 ans, l'homme a toujours fait du sport, du kick-boxing et de la musculation. Personne, pourtant, dans sa famille n'était très sportif. « J'étais un enfant, comme on dit, hyperactif, j'avais besoin de relâcher la pression. Le sport m'a vraiment permis d'avoir confiance en moi. Cela m'a ouvert des portes et aidé à gagner ma vie. » Le sport, soit, mais il se définit aussi comme « un épïcúrien », évoquant « les produits du terroir » avec un grand sourire. Après avoir été responsable de Fitness Forme pendant six ans - l'entreprise appartenait alors à son beau-frère -, Pascal l'a rachetée en janvier 2013. Le voilà désormais seul aux manettes de la salle de sport, ouverte sept jours sur sept. Elle comprend trois espaces : un espace cardio avec

chainement les sols et les peintures. Son idée est d'avoir un endroit chaleureux et convivial. Il estime que 80 % de ses clients ont besoin d'un accompagnement, à travers un soutien sportif ou des conseils en matière de nutrition. « Nous leur donnons tous les moyens pour atteindre leurs objectifs. Nous sommes là pour les encadrer, surtout les personnes qui n'ont pratiqué aucun sport pendant très longtemps et qui veulent s'y remettre. »

PARITÉ. Et Pascal n'est pas peu fier d'avoir autant de femmes que d'hommes parmi sa clientèle. Pour lui, quand il y a la parité, cela donne l'esprit d'une salle. Un peu à l'opposé de ce que l'on retrouve dans les salles low-cost, qui se multiplient à l'heure actuelle, où la clientèle est presque exclusivement masculine.

Une ambiance très différente. « L'une des premières motivations de nos clients reste la volonté de perdre du poids. C'est un constat : les gens mangent mal et sont beaucoup plus sédentaires qu'auparavant », souligne Pascal, qui reconnaît lui-même utiliser sa voiture pour de courts déplacements qu'il pourrait effectuer à pied. « Mais le sport est avant tout une réponse à beaucoup de maux, qu'ils soient physiques ou psychiques. Il permet d'évacuer le stress ou le trop-plein d'énergie », assure le patron de Fitness Forme. Et de prédire que l'on en arrivera peut-être à ce qu'un jour, la pratique du sport fasse l'objet d'une ordonnance du médecin. Le sport remboursé par la Sécu ? « Cela aurait peut-être un coût au départ, mais on réaliserait des économies par ailleurs, car les gens auraient beaucoup moins de problèmes de santé », veut croire Pascal.

Repères

1972 : naissance à Gonesse

2007 : responsable de Fitness Forme

2013 : devient propriétaire de la salle

« Le sport m'a vraiment permis d'avoir confiance en moi. Cela m'a ouvert des portes et aidé à gagner ma vie »

BOBIGNY COUPE DU MONDE PASSION RUGBY 2015 SAMEDI 10 OCTOBRE

14 h 30 – 17 h
ateliers d'initiation
concours de tir au but,
plaquage, passe,
situations de jeu

8 à 18 ans

Stade Henri Wallon

17 h **goûter**

17 h 45

retransmission du match
Australie / Pays-de-Galles

Tout public

Maison du rugby

Avec la participation de joueurs
et joueuses de l'AC Bobigny 93 rugby
et d'éducateurs sportifs de la ville
de Bobigny

Complexe Henri Wallon

98, avenue Salvador Allende



www.bobigny.fr